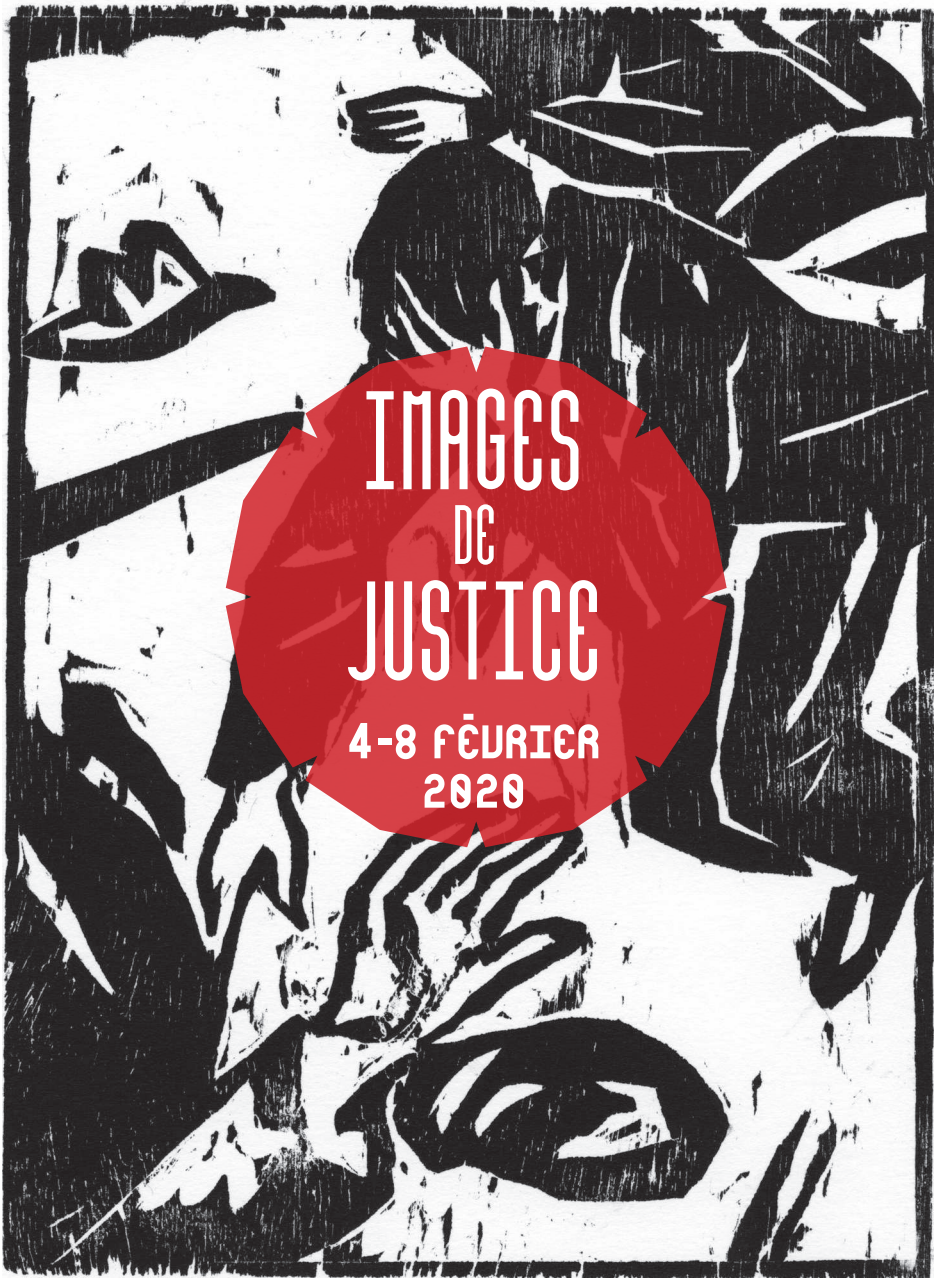
COMPTOIR DU DOC



• FESTIVAL DE CINÉMA DOCUMENTAIRE • RENNES

SOMMAIRE

LE GROUPE DE PROGRAMMATION
P. 4

LE JURY
P. 6

LA PROGRAMMATION
— Mardi 4 fév.
P. 8
— Soirée d'ouverture
P. 10
— Mercredi 5 fév.
P. 12
— Jeudi 6 fév.
P. 14
— Vendredi 7 fév.
P. 16
— Samedi 8 fév. : clôture
P. 21

PRATIQUE
P. 22

GRILLE
P. 23

EDITO

Dans les médias, le plus souvent, les images de justice se limitent aux grands procès, aux affaires criminelles, éventuellement à certaines enquêtes si elles peuvent exciter la curiosité du grand public. De temps en temps, la prison, véritable tabou visuel, ressurgit dans les informations via ses émeutes, ses rares évasions ou les grèves de ses personnels.

La représentation de la justice est à ce point restreinte qu'il serait facile de penser qu'elle n'est qu'une application de la loi, et ainsi la réduire aux seuls exercices du contrôle, du jugement et de la punition.

S'il est vrai que l'ensemble de ses institutions fait respecter l'autorité de l'État en sanctionnant tout manquement à ses codes, les règles qui régissent notre vie sont avant tout le fruit d'une volonté humaine, d'un choix politique.

La justice nous échappe parce que nous avons oublié que cette notion est d'abord une question éminemment morale, philosophique, politique, et qu'elle nous appartient. Ses lois obliquent nos vies. Ses codes encadrent notre rapport au monde. Ce sont ses règles qui définissent ce que je mange, ce dans quoi je bois, dors ou m'assois, de quels signes religieux puis-je me vêtir, de quels pays puis-je franchir la frontière. Cette justice qui éclabousse si fort notre quotidien, dans le moindre détail, devrait impliquer une attention vigilante et exigeante des citoyens dont elle façonne l'existence.

Aussi le festival Images de Justice ne doit pas montrer que des documentaires sur la police, la prison ou les tribunaux. Plus largement, puisque les sujets liés à l'immigration, l'écologie ou la surveillance sont tout aussi encadrés par des codes juridiques, le festival se doit d'être le lieu de toutes ces interrogations.

Cette année, la question politique sera justement au cœur de plusieurs films de la compétition. Nous verrons comment la justice devient coup d'État au Brésil, comment l'alternative politique est impossible en Espagne, comment un projet de loi devient un référendum populaire en Uruguay, comment le djihad se transmet de père en fils ou comment une Palestinienne tente de défendre son peuple.

Pour cette 16e édition, le festival propose une compétition internationale de 13 films, des projections suivies de rencontres avec des réalisateurs, des intervenants en cinéma et des professionnels de la justice, une exposition, une table ronde, une pièce de théâtre, un prix du jury composé de professionnels du cinéma et de la justice, et un prix du public. Images de Justice, rendez-vous cinématographique incontournable qui permet un débat citoyen sur la notion de justice, est aussi sur Tënk du 10 janvier au 5 mars, pour une programmation spéciale «Borderline Justice».

En écho, Comptoir du Doc réaffirme encore son engagement associatif en mettant particulièrement à l'honneur ses adhérents, les membres du groupe de programmation du festival. Pour cette 16e édition, ce sont les sept participants qui ont réalisé la bande-annonce de l'évènement, mais aussi écrit les résumés critiques des films programmés, et ce sont eux qui assumeront l'animation des rencontres entre réalisateurs, professionnels de la justice et spectateurs.

—

Marianne Bressy
Directrice artistique du festival

LE GROUPE DE PROGRAMMATION

Association collégiale, Comptoir du Doc tient à donner à chacun une place dans son projet associatif. Tout adhérent peut ainsi devenir membre d'un groupe de programmation et sélectionner collectivement les films qui seront montrés lors des différents événements de l'association.

MARIANNE BRESSY

À travers des portraits très intimistes, Marianne réalise des films documentaires sensibles et militants sur les questions d'immigration, de colonisation ou d'illettrisme. L'injustice étant le moteur essentiel de ses colères et le fondement de l'énergie qui est à l'origine de ses films, c'est tout naturellement qu'elle devient directrice artistique d'Images de Justice en 2011. Avec ce festival, elle met en avant une écriture cinématographique singulière et exigeante, indispensable pour découvrir et réfléchir collectivement la notion de justice.

MATTHIEU TERROM

Originaire du Finistère, il a fait escale à Rennes en 2012 après plusieurs années nomades en France et ailleurs. Il a alors commencé des études en sociologie qui l'ont conduit à s'intéresser au cinéma documentaire. C'est en 2017 qu'il décide de participer à la programmation d'Images de Justice. Il venait à l'époque d'être embauché pour une mission de deux ans au tribunal de grande instance de Rennes. Il souhaitait donner une dimension artistique à cette expérience professionnelle, confronter son vécu au cinéma documentaire.

CÉLINE JARDEL

Céline travaille comme psychologue en Ille et Vilaine et s'intéresse de longue date au cinéma. Durant son parcours, elle a fait un détour par l'audiovisuel et travaillé notamment au Centre régional de documentation pédagogique à Rennes. Elle participe au groupe de programmation Images de Justice depuis 2017 pour découvrir des films "invisibles" ailleurs, et avoir de la matière à penser !

ANNE CLAUDIEN

Après des études d'histoire et un master en médiation du patrimoine à Rennes 2, elle enchaîne avec un master en patrimoines audiovisuels à INASup. Elle rejoint l'équipe d'Images de Justice en 2017, avec l'envie de découvrir les exigences de la programmation d'un festival de cinéma, et d'approfondir ses questionnements sur la justice par le prisme du documentaire.

FABIENNE BRICET

Après une formation initiale en communication et audiovisuel, puis cinq années en tant que régisseuse lumière dans un centre culturel, Fabienne devient en 2004 administratrice comptable pour Mille et Une Films et pour Comptoir du Doc. Au sein de l'association, elle participe à différents groupe de programmation, et rejoint Images de Justice en 2019. Elle aime y retrouver régulièrement des personnes d'horizons différents, pour discuter avec enthousiasme des films proposés. Remettre les films au cœur (re)donne ainsi du sens à son travail.

CYRIL SI AHMED

Étudiant en pharmacie à Rennes entre 2011 et 2018. Adhérent au Génépi en 2015, il n'a pas pour autant l'occasion de participer aux interventions en milieu carcéral. Il fait la connaissance de l'association Comptoir du Doc avec Images de Justice à la même époque. Il devient membre du groupe de programmation en 2017 pour discuter autour des œuvres avec des personnes d'horizons différents et confronter les sensibilités. Pour lui, la question centrale du documentaire comme format est celle de la fiction. Car le genre brouille les frontières et questionne : sur quelles fictions fondons-nous nos actions ?

JULES LE PALLEC

Après avoir obtenu une licence en culture humaniste et scientifique en trois ans, dont une passée à Bristol, en Grande-Bretagne, il se reconvertit dans l'ébénisterie. Après un CAP en 2018, il aimerait poursuivre ses études dans le bois et s'orienter plus spécifiquement vers la lutherie. Il a pris part au groupe Images de Justice en 2019, car il aime le cinéma et la force propre aux images, mais aussi par curiosité pour visionner des documentaires peu ou pas connus du grand public.

ALICIA PIFRE

À 22 ans, Alicia est étudiante en deuxième année de master d'études cinématographiques à l'université de Rennes 2. Ses recherches portent principalement sur l'intime et la confession dans l'audiovisuel au XXIe siècle. Très intéressée par les aspects politiques du documentaire, elle rejoint Images de Justice en 2019 et y découvre des cinéastes d'une inventivité surprenante.

LE JURY

OLIVIER MEYS

Réalisateur
Président du jury

Diplômé en réalisation cinéma et radio à l'Institut des Arts de Diffusion (IAD - Belgique, 2000), Olivier Meys est rapidement parti travailler en Chine. Il a réalisé là-bas de nombreux documentaires radiophoniques ainsi que des courts métrages, et des films documentaires dont plusieurs primés en festival. En Chine, il a aussi réalisé son premier long métrage : *Bitter Flowers* (*Les Fleurs amères*), élu Meilleur Premier Film belge en 2019.

LISE ROURE

Responsable du dispositif
Brouillon d'un rêve de la Scam

Responsable d'un fonds d'aide à la création pour le documentaire, Lise Roure démarre comme scripte avant de se tourner vers le montage (dans les équipes de R. Guédiguian, A. Mnouchkine, C. Otzenberger...). Formée à la réalisation de documentaires, cultivant un goût prononcé pour l'écriture du réel, elle est nommée en 2014 à la tête du pôle création d'une société de gestion collective des droits d'auteurs (la Scam). Elle chronique également des fictions (cinéma et TV) sur le site « Le genre & l'écran ».

RENAUD VAN RUYMBEKE

Magistrat

Nommé magistrat à Caen en 1979, il a été en charge de l'affaire de Ramatuelle, ou affaire Boulin, du nom du ministre du Travail retrouvé mort dans la forêt de Rambouillet. Affecté à Rennes, il a instruit en 1991 des affaires de financement politique (Urba) et, en 1997, le dossier criminel Caroline Dickinson. Juge d'instruction au pôle financier de Paris, il s'est vu confier les dossiers Elf, Frégates de Taïwan (lié au dossier Clearstream), Kerviel, Karachi, Balkany... Son parcours de magistrat incarne la lutte contre les fraudes et la corruption.

MARIE-ANNICK LE GUEUT

Professeur de médecine légale

Professeur de médecine légale et droit de la santé de 1985 à 2019 à l'université de Rennes 1, elle participe à la création d'un master 2 de criminologie qui vise à former des étudiants au phénomène criminel, aussi bien à travers les sciences de la santé qu'à travers les sciences sociales. Sur le plan hospitalier, en plus de la pratique de la thanatologie et de la médecine légale, elle intervient au CRAVS (centre de ressources destiné aux professionnels intervenant auprès d'auteurs de violences sexuelles).

SÉBASTIEN LASSERRE

Codirecteur artistique et programmateur des Rencontres Cinéma de Gindou

Après trois ans à Science-Po Toulouse, il passe un CAP de projectionniste. Il exercera ce métier comme objecteur de conscience pour un circuit de cinéma itinérant. Depuis dix-huit ans, il est codélégué de Gindou Cinéma qui mène une action d'éducation aux images, de diffusion et de soutien à la création. Il y coordonne la programmation des Rencontres (avec Marie Virgo), le concours de scénario Le Goût des autres, ainsi que les résidences d'écriture La Ruche.

STÉPHANIE MULLIER

Directrice pénitentiaire d'insertion et de probation

Personnel d'insertion et de probation depuis plus de vingt ans, elle est directrice au Service Pénitentiaire d'Insertion et de Probation (SPIP) d'Ille-et-Vilaine depuis un an et demi, après avoir occupé différents postes à la direction interrégionale des services pénitentiaires de Rennes, à la direction de l'administration pénitentiaire ou à la tête du SPIP du Cher. Passionnée de cinéma, elle pratique la photographie. Le cinéma lui permet d'allier son goût pour l'image et son goût pour l'écriture. Il lui donne des clefs de compréhension du monde contemporain et des relations entre les personnes.

LE DESSINATEUR DU JURY

Pour ne rien perdre des débats que les membres du jury mèneront autour des films, nous avons imaginé leur adjoindre un dessinateur. Plus discret qu'une caméra ou un enregistreur, il pourra se fondre et devenir un membre de leur groupe pour capter sans détruire ce qui s'y échange. Bien sûr, c'est aussi un clin d'œil au travail des dessinateurs de justice. Eux qui nous montrent ce à quoi nous ne pouvons assister lors de certains procès, qui doit rester caché tout en pouvant être révélé par le crayon. Les dessins de Jacques Mahé ne prendront pas la forme de croquis d'audience, mais bien d'un roman graphique pour former une aventure dessinée de ces échanges autour du cinéma.

JACQUES MAHÉ

Publiant sous le pseudonyme de Naz, il est très actif durant les années 1990 et 2000 dans le milieu underground du fanzine BD local, un temps qualifié de «BD rennaise». Participe entre autres aux festivals Rouge Cornes, Périscopages, ainsi qu'aux fanzines *Chez Jérome Comix*, *Le nouveau journal de Judith* et *Marinette*, *Récits*... A publié une série de fanzines intitulée «Le vol c'est la propriété» développant comme thématiques privilégiées : critique sociale, réflexion politique et marginalité culturelle.

© Enrico Maisto

14H00 | FAC DE DROIT | COMPÉTITION

THE CALL

ENRICO MAISTO
Italie | 2017 | 59 min

L'atmosphère est solennelle. Une imposante mosaïque chargée d'Histoire et de symboles accroche les regards. La table autel, monumentale, sur son estrade, fait face à des rangées de bancs qui peu à peu se remplissent, en silence. Nous y sommes ! Dans le temple du jugement des hommes, une cour d'assises à Milan. Ils sont soixante hommes et femmes convoqués ce matin.
À l'issue de la journée, six d'entre eux seront désignés comme jurés. Quels seront les « élus » ? En attendant l'annonce de la présidente de la Cour, Maisto scrute les visages, capture les murmures et bribes d'échanges des convoqués. Parce qu'il entre dans l'intimité des petites préoccupations personnelles, des peurs et des questions de ces citoyens, *The Call* nous interroge très directement. Comment réagirions-nous à cet appel à juger ? Mais, surtout, le film renvoie à une question sociétale et politique : en quoi le jury populaire participe-t-il à l'élaboration de la justice et à l'exercice de la démocratie ?
—
Céline Jardel

→ UNIVERSITÉ RENNES 1
Fac de droit
Amphi T4 - Pierre-Henri Teitgen

MARDI 4 FÉV.

15H30 | FAC DE DROIT | TABLE RONDE

LE DÉCLIN DU JURY CRIMINEL

Vers une spécialisation de la fonction de juger en matière pénale

Durée : 2 heures

La cour d'assises est le lieu de juridiction de jugement des crimes, soit les infractions les plus graves de notre droit. Elle a ceci de remarquable qu'elle associe en son sein un élément professionnel (trois juges de métier) et un élément populaire (le jury constitué par tirage au sort à partir des listes électorales). Cependant, pour des raisons multiples, depuis la fin du XX^{e} siècle au moins, cette institution héritée de la Révolution française a entamé un déclin qui va s'accélérant. L'expérimentation débutante de cours criminelles, juridictions constituées seulement de juges professionnels et qui viennent concurrencer les cours d'assises, forme le dernier avatar de ce mouvement. Au-delà des questions spécifiques relatives au jury, cette évolution participe d'une mutation plus profonde encore de notre justice pénale : le développement d'une logique de spécialisation de la fonction de juger, qui est de nature à bouleverser une institution dont le rôle est central pour la défense des droits fondamentaux des citoyens.

Animatrice de la rencontre :
MARIE-ANNICK LE GUEUT - Professeur de médecine légale et droit de la santé, Rennes

JEAN DANET - Maître de conférences honoraire, droit privé et sciences criminelles, avocat honoraire, Nantes

PHILIP MILBURN - Professeur de sociologie, université Rennes 2

RENAUD VAN RUYMBEKE - Magistrat honoraire

SOIRÉE D'OUVERTURE

→ EXPOSITION
DU 4 FÉVRIER AU 1ER MARS
PARLEMENT DE BRETAGNE
Salle des Pas perdus

—

DU LUNDI AU VENDREDI
9h-12h | 14h-17h

"Rendre visible un axe de fragilité, ligne de hors-sens et de déliaison, tracé à vif d'une frontière entre le dicible et l'indicible, le pensable et l'impensable.

Patiemment, agencer les signes, relier les fragments d'un commun, donner forme à une articulation du sensible. Travailler le négatif.

Faire de l'errance un lieu, une surface. Dessiner des points d'appui.

Chercher une voix, survivance de paroles et discours fantômes."

—

Cécile Rescan

19H00 PARLEMENT VERNISSAGE

LA STRATÉGIE DU POURTOUR

Une exposition d'Estelle Ribeyre, Cécile Rescan et Emilie Morin, qui présente des recherches visuelles et sensibles autour du vécu des comparutions immédiates. Avec comme point d'ancrage l'affaire Bagelstein (Rennes, 2016) et la reprise du journal d'Amaël Tertrais, écrit à la prison de Vezin-le-Coquet, de mai à août 2016.

Cet assemblage de fragments gravés, photographies, textes, documentaires sonores, témoin d'une mise en tension entre le droit commun et la justice d'exception, gravite autour de la reprise du texte de Michel Foucault, *La Stratégie du pourtour**. Cet écrit, datant de 1979, fait référence à la première loi anticasseurs, promulguée le 8 juin 1970 suite aux événements de mai 1968.

* in *Dits et Écrits* (1954-1988), Tome III : 1976-1979, Gallimard, 1994.

© Estelle Ribeyre

MARDI 4 FÉV.

20H30 PARLEMENT COMPÉTITION

M

YOLANDE ZAUBERMAN
France | 2018 | 106 min

En présence de la réalisatrice

COUP DE COEUR DU GROUPE DE PROGRAMMATION

La lettre M comme un sigil, une marque chargée d'une sorte de mystère, comme une initiale qui nous initie. La caméra de Yolande Zauberman pénètre dans la nuit de Bnei Brak, une ville de la banlieue de Tel-Aviv caractérisée par la prégnance dans ses rues de la plus stricte orthodoxie juive : celle des haredim.
Nous sommes guidés par Menahem, provocateur au cœur blessé, déterminé à en découdre avec le passé. Il revient sur les lieux de son enfance à la recherche de ceux qui l'ont violé. C'est ce désir de confrontation et de compréhension, de justice, qui forme la trajectoire du film. Cette personnalité rayonnante, incandescente, attire sur son chemin d'autres êtres victimes d'agressions sexuelles, et délivre une parole enfouie dans un profond déni.
L'obscurantisme religieux de toute une communauté fermée est déchiré par la voix de Menahem, comme un cri de douleur et d'amour.

—

Cyril Si Ahmed

© Yolande Zauberman

14H15 | PARLEMENT | COMPÉTITION

OF FATHERS AND SONS

TALAL DERKI
Allemagne, Syrie, Liban, Qatar | 2017 | 99 min

Séance accompagnée par Caroline Zéau (maître de conférences à l'Université de Picardie Jules-Verne à Amiens en histoire et esthétique du cinéma documentaire)

À l'horizon, sous la terre, à l'intérieur des têtes, dans les jeux des enfants, tout semble n'être plus que violence et poussière. Nous sommes dans le nord de la Syrie, dans la province d'Idlib. Durant deux ans et demi, le réalisateur Talal Derki s'est fait passer pour un reporter de guerre sympathisant djihadiste et a partagé la vie d'Abu Osama, fondateur du groupe Al Nusra, une branche syrienne d'Al Quaeda. Sniper et expert en déminage, ce dernier vit entouré de ses huit garçons auxquels il délivre une éducation tout entière tournée vers le djihad. Dans un environnement en friche, la caméra enregistre le quotidien des deux aînés de la fratrie, Osama et Ayman, qui pourraient devenir sous peu des soldats de Dieu. Entre exhortations au combat, jeux, lectures, punitions et camp d'entraînement, l'avenir promis à ces enfants réside dans la guerre et le sacrifice. Loin des caricatures médiatiques habituelles – télévisuelles, journalistiques – sur le terrorisme et les pays islamiques, Talal Derki fournit un témoignage rare et intime sur les ressorts de transmission de la violence masculine en zone de conflit.

—

Anne Claudien

© Talal Derki

© Jean-Gabriel Tregoat et Penda Houzangbe

© Maria Ramos

MERCREDI 5 FÉV.

18H00 | PARLEMENT | COMPÉTITION

EN POLITICA

JEAN-GABRIEL TREGOAT ET PENDA HOUZANGBE
France | 2018 | 107 min

En présence du réalisateur

Est-ce que vivre en société et prendre des décisions collectives signifie faire des compromis avec l'autre et avec soi-même ? Cette question, les tout nouveaux députés de Podemos, fraîchement arrivés au Parlement des Asturies en 2015, se la sont très vite posée. Bousculés entre tractations, règles inhérentes au régime parlementaire et volonté de faire entendre leurs idées, ces neuf députés nous invitent à repenser le mot « politique » et à lui redonner sens. Étymologiquement : « ce qui concerne le citoyen ». La caméra immersive des réalisateurs nous permet d'observer, dans une forme légère et rythmée de « cinéma direct », les réflexions stratégiques et éthiques qui gouvernent la politique. À la fois envers du miroir et revers de la médaille, ce film nous fait expérimenter une petite histoire de la démocratie actuelle rarement regardée d'aussi près.

—

Jules Le Pallec

20H30 | PARLEMENT | COMPÉTITION

O PROCESSO

MARIA RAMOS
Brésil, Allemagne, Pays-Bas | 2018 | 139 min

Séance accompagnée par Caroline Zéau

La Justice est aveugle, pondérée, implacable. Ôtez-lui son bandeau, susurrez-lui un nom, pesez de tout votre poids dans la balance et elle abattra son glaive avec courroux sur la personne que vous lui présenterez dans l'embarras de sa propre nudité. Voici *O Processo* qui jette la lumière sur le déroulement de la procédure de destitution de la présidente Dilma Roussef en 2016 au Brésil. Chaotique, fiévreuse, baignée de corruption, chaque étape est l'occasion de joutes verbales à corps perdu pour le camp des fidèles au pouvoir socialiste. Face à ces sénateurs, une opposition aux abois qui ne renonce à aucune bassesse pour arriver à ses fins. *O Processo* nous entraîne, à la manière d'un film à suspense, dans les couloirs du Congrès brésilien en ébullition. Le regard acéré de la réalisatrice Maria Ramos capte sur les visages chaque mimique lourde de significations, rien n'échappe à l'œil de la caméra. Par une image au scalpel, la démocratie en souffrance est disséquée.

—

Cyril Si Ahmed

23H-01H | AFTER | LA BÊTE HUMAINE

—

DJ LE BONENFANT
Venant de la scène musicale alternative quimpéroise, Le Bonenfant, petit-fils de Brigitte Lahaie, s'attache à insuffler une dose d'innovation et d'expérimentation dans la Porn Techno Exp / Electro Froide. Il est cofondateur et codirigeant du label Future Tone Records.

© Christy Garland

14H15 | PARLEMENT | COMPÉTITION

LE RÊVE DE WALAA

CHRISTY GARLAND
Canada | 2018 | 89 min

En présence de la réalisatrice

Walaa est comme un cheval fougueux. Effrontée, obstinée, chamailleuse, elle réclame sa liberté en piaffant. Cette toute jeune fille vit dans un camp de réfugiés en Cisjordanie, et tout semble en elle réclamer plus d'espace et de justice. Enfant d'une mère emprisonnée pour terrorisme contre Israël, elle a grandi dans la violence et la colère. Entre rage et impatience, Walaa se transforme peu à peu en militante. Elle veut, par les armes, défendre ses idées, et rêve alors de devenir policière dans les forces de l'ordre palestiniennes. Suivant Walaa de ses 15 à ses 21 ans, la réalisatrice adopte un point de vue intimiste en filmant son personnage au plus près de ses émotions, jusque dans ses paradoxes. Les images brutes comme un écho de la fièvre du personnage tissent un délicat récit d'apprentissage, puissant révélateur de la société palestinienne.

—

Fabienne Bricet & Marianne Bressy

JEUDI 6 FÉV.

© Kristina Konrad

18H00 | ARVOR | COMPÉTITION

UNAS PREGUNTAS

KRISTINA KONRAD
Allemagne, Uruguay | 2018 | 237 min

En présence de la réalisatrice

Au printemps 1989 en Uruguay, une loi d'amnistie des criminels du régime militaire est votée. À la suite d'une campagne massive de pétitions menée par les familles des victimes de meurtres et de tortures, un référendum est arraché, ce qui met en question l'application de cette loi. *Unas Preguntas*, c'est le travail d'une équipe de journalistes suisses, menée par Kristina Konrad, en immersion dans une société en crise. C'est aussi la promenade philosophique d'une femme qui va de meeting politique en manifestation, des rues commerçantes de Montevideo aux campagnes agricoles environnantes avec une ou deux questions : la paix ? La justice ? Et, méthodiquement, au fil du temps se dessine une fresque sociétale. Entre confusion et convictions, entre devoir de mémoire et oubli, entre désir d'avenir et crainte de la junte apparaît le reflet de chacun, et le reflet de tous. Ainsi, il est bientôt possible de voir sur les façades anonymes et dans les rues désertes la nature fictionnelle et lacunaire du pouvoir qui s'exerce sur le pays.

—

Cyril Si Ahmed

ENTRACTE À 20H
REPAS SUR RÉSERVATION
—
MAIL
comptoir@comptoirdudoc.org
TÉLÉPHONE
02 23 42 44 37

23H-01H | AFTER
LA BÊTE HUMAINE
—
DJ
BOBBY VÉREUX
Corruption auditive

10H00-12H00 | RENNES 2 | RENCONTRE

OLIVIER MARBOEUF

SPECTRE PRODUCTIONS

Olivier Marboeuf est auteur, critique et commissaire indépendant. Il a dirigé aux Lilas (93) l'Espace Khiasma, centre d'art dédié à la production et à l'exposition de vidéo et de films d'artiste. Il est également producteur associé au sein de la maison de production Spectre. Dans ses différentes activités, il interroge depuis de longues années les formes de vie minoritaires, à la recherche de lieux possibles, de marronnages, de manière de faire et de vocabulaires alternatifs.
Son parcours autour de la production et de la diffusion permettra d'aborder l'accompagnement artistique, l'économie et l'écologie particulières du cinéma de recherche et du documentaire expérimental.
Ses textes récents autour des scènes de l'art et de la culture sont regroupés sur le blog Toujours Debout. (www.olivier-marboeuf.com)

→ UNIVERSITÉ RENNES 2
Amphi T1 - Pôle numérique Rennes-Villejean

—

Rencontre organisée en partenariat avec le département Arts du spectacle - Cinéma de l'Université Rennes 2, et animée par les fondateurs de la revue *Répliques*
www.repliques.net

→ RENCONTRE EN LIEN AVEC LA PROJECTION de *Topo y Wera* de Jean-Charles Hue (voir page ci-contre).

© Jean-Charles Hue

VENDREDI 7 FÉV.

14H00 | ARVOR | COMPÉTITION

MIDNIGHT RAMBLERS

JULIAN BALLESTER
France, Canada | 2017 | 57 min

Ils se droguent pour ne plus rien ressentir de leur colère, ou au contraire pour avoir envie de regarder les étoiles d'un ciel que sobres ils oublient. Pour son premier film, Julian Ballester a passé de longs mois dans les rues de Montréal, seul au son et à l'image. Sa caméra intimiste filme avec respect Kye,
Tobie, Paul, Kim et Tatoo, tous toxicomanes. Baignées dans le bleu froid et dur de longues nuits d'errance, ces vies blessées se bercent, la seringue au creux du bras. Dans une esthétique sombre et crue émerge alors une parole forte et juste, un cri, presque un chant, qui redonne à ces êtres une présence intense. La lumineuse Kye aux cheveux bleus raconte, souriante, sa liberté et ses espoirs, le rêve de s'en sortir pour revivre le bonheur du vrai voyage...

—

Fabienne Bricet & Marianne Bressy

TOPO Y WERA

JEAN-CHARLES HUE
France | 2018 | 48 min

En présence du producteur Olivier Marboeuf - Spectre Productions

Sous le soleil de Tijuana, Topo et Wera s'aiment et fument du crack à longueur de journée. Ils ont pour point de repère le domicile de Marlin, proxénète sénile et camé auprès duquel ils tuent le temps entre deux allers-retours aux machines à sous. Leur vie a l'esthétique d'une valse psychédélique, au beau milieu de laquelle resurgit aléatoirement le passé. Les larmes tatouées sur le visage de Topo, tout comme cette cicatrice qu'il garde au front, témoignent de ses activités dans la mafia, tandis qu'une photo vient rappeler que le couple a eu un fils, enlevé par les autorités. Autour d'eux, la mort veille sous les traits de la Santa Muerte, cynique et complice, à laquelle Wera dédie un petit autel.
Un film marquant où l'amour côtoie la drogue et l'imminence de l'oubli.

—

Anne Claudien

© Julian Ballester

SOIRÉE AUX ATELIERS DU VENT

© Félix Rehm

18H00 COMPÉTITION

DREAM BOX

JEROEN VAN DER STOCK
Belgique | 2017 | 43 min

Sur l'île de Shikoku, au Japon, une luxuriante forêt abrite dans sa torpeur un mystérieux centre d'accueil pour chiens et chats.
Parqués dans des cages métalliques, ces derniers aboient et miaulent dans un univers anxiogène où les humains semblent être réduits à des figures fantomatiques. Que cache cet endroit silencieux ? Un centre de soins ? D'expérimentations ? Les pensionnaires connaissent peut-être déjà la réponse…

—

Anne Claudien

THE BIRD AND US

FÉLIX REHM
France | 2017 | 20 min

En présence du réalisateur

En 1926, le sculpteur Constantin Brancusi envoie par bateau une de ses œuvres à Edward Steichen, vivant aux États-Unis. Mais celle-ci a bien du mal à passer la frontière : en cause, une législation douanière stipulant que seules les œuvres d'art peuvent passer librement sur le territoire états-unien, contrairement aux objets manufacturés, sur lesquels une taxe est imposée. Alors dans quelle catégorie ranger cet oiseau de bronze, sans plumage, à l'allure verticale qu'est *L'Oiseau dans l'espace* de Brancusi ? En question ici une définition de l'art, ou plutôt sa redéfinition, car en 1926 naît également le mouvement dada, défiant toute norme esthétique, toute tradition artistique, auquel se rattache le célèbre sculpteur. Une transition vers la modernité où l'histoire est narrée à la manière d'un conte et illustrée par des images d'archives et des intertitres silencieux… du moins au début.

—

Alicia Pifre

VENDREDI 7 FÉV.

20H30 COMPÉTITION

FIND FIX FINISH

SYLVAIN CRUZIAT ET MILA ZHLUKTENKO
Allemagne | 2017 | 19 min

Trouver, surveiller, éliminer est le protocole implacable d'une nouvelle race de tueurs : les pilotes de drones militaires. Ils livrent ici un témoignage inédit accompagné par des vidéos, vues du ciel tellement précises et inhabituelles que la réalité simple qu'elles présentent en devient totalement abstraite. Tout comme ces cibles humaines observées d'un angle unique, par-dessus, qui finissent par paraître décoratives tant elles semblent éloignées. Des silhouettes suffisamment désincarnées, pour pouvoir un jour, après des mois d'observation, être froidement détruites. Transformant celui qui regarde en un dieu tout-puissant, un premier film d'une rigueur stylistique si proche de ce qu'il nous raconte que le voyage qu'il propose devient époustouflant.

—

Marianne Bressy

ÉLEVAGE DE POUSSIÈRE

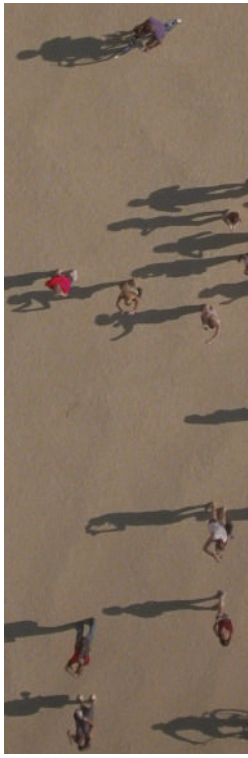
SARAH VANAGT
Belgique | 2013 | 47 min

En présence de la réalisatrice

Le titre de ce film fait-il référence à la photographie de la sculpture de Marcel Duchamp, *Le Grand Verre*, dont Man Ray avait pris soin de ne rien montrer de l'objet que sa poussière en gros plan ?
Ici aussi, la réalisatrice associe deux échelles de représentation : les archives choisies, montées, du procès de Radovan Karadžic au Tribunal pénal international pour l'ex-Yougoslavie de La Haye où l'accusé assume lui-même sa défense ; et le frottage réalisé dans la salle vide du procès. Entre ces deux matières, reliefs crayonnés du mobilier de la salle d'audience et photos de charniers, de cadavres, la question est posée de ce qui fait trace et permet de rendre compte. L'image peut-elle faire vraiment preuve et révéler la réalité ? À moins que l'absurde ne soit l'aboutissement de cette recherche ? Un film très fort autant par son écriture que par les émotions qu'elle génère.

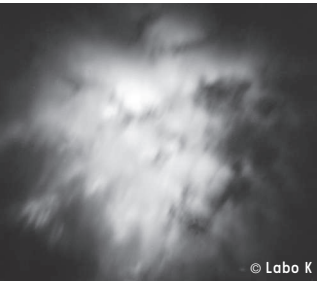
—

Marianne Bressy

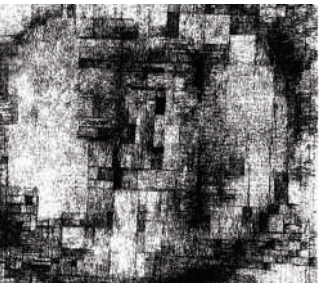


© Sylvain Cruziat et Mila Zhluktenko

SOIRÉE AUX ATELIERS DU VENT


© Labo K

© Thomas Le Corre


© Trombe

+ DJ SISTA BRO

Musiques buissonnantes. Née dans les années 80, comme son nom l'indique !

22H30

PERFORMANCE

LABO K

PROJECTION EN 16 MM
Son en direct | 30 min

Des fragments de réel se révèlent, se transforment et disparaissent, perdus dans le temps, peut-être même oubliés ou trop enfouis pour qu'on puisse les saisir. La matière filmique se bouscule, les particules s'agitent, les reliefs se décomposent, le film se rétracte et réapparaît à nouveau sous une forme différente, plus vaporeuse encore.

CONCERTS

THOMAS LE CORRE

SOLO GUITARE ET CORDES PINCÉES
30 min

Un type, une guitare acoustique. Une virtuosité au service de magnifiques compositions qui cavalcadent avec de faux airs d'« espagnolades » intemporelles. Mais une dextérité qui ne s'étale pas, une agilité dont on ressent avant tout la fragilité, des failles vibrantes, autant de portes ouvertes pour une lecture personnelle.

—

SKX in *Pertes et Fracas*

TROMBE

DUO SAXOPHONE-BATTERIE
30 min

Un sax à toute berzingue, sans artifice ni pédale, habité d'ambiances sombres, couplé à une batterie vive aussi fougueuse qu'appliquée. TROMBE alterne fièvre ardente, chuchotements étranges, frénésie farfelue et atmosphères iconoclastes.

CLÔTURE

16H00 PARLEMENT REMISE DES PRIX

Remise des prix du jury et du public
EN PRÉSENCE DE TOUS LES MEMBRES DU JURY
Durée : 30 minutes

PIÈCE DE THÉÂTRE

PROCÈS FICTIF

PROCÈS FICTIF D'UN MEMBRE DE LA CASA DE PAPEL
Association S'Éveiller

« L'espoir, c'est comme les dominos. Une fois que l'un tombe les autres suivent. » Ces mots de Tokyo résonnent très fort aujourd'hui alors que l'un des membres du braquage le plus fou de l'Histoire sera jugé devant vos yeux.
Suite au procès de Thomas Shelby l'année passée, Images de Justice accueillera un nouveau procès fictif. Cette année, la série à grand succès *La Casa de Papel* est à l'honneur. Après une longue enquête, les forces de l'ordre international ont arrêté l'un des braqueurs qui a volé 2,4 milliards d'euros à la Fabrique de la monnaie d'Espagne.
Son identité restera secrète jusqu'à l'ouverture du procès afin que les autres membres de son équipe ne viennent pas entraver l'exercice de la loi.
Ce procès sera le lieu d'attaques juridiques tumultueuses entre les quatre avocats : deux professionnels ainsi que leurs adjoints, étudiants juristes. D'un côté, le ministère public, reflet de la société, viendra défendre corps et âme l'intérêt public. De l'autre, les avocats de la défense emploieront les grands moyens afin de faire entendre la voix de leur client pour vous convaincre de son innocence.
Le jury sera composé de 12 membres sélectionnés au hasard dans le public, afin de respecter les règles d'impartialité chères à notre système juridique.

Procès de Thomas Shelby, *Peaky Blinders*, 2019 © Association S'Éveiller

21H-01H
AFTER
LA BÊTE HUMAINE

—

DJs MARCELLE ATOMIC & FRED AUSTÈRE
Une sélection de gourmandises musicales, de truculences sonores et de rythmes contagieux d'ici et d'ailleurs, d'hier et d'aujourd'hui.

+

DJ GÉRALDO GRUYÈRE vous propose des planches mixtes : cheesy mondain, frappé du monde, rapé maison et trap'ass

PRATIQUE

TARIFS

PASS FESTIVAL : 35 euros
(donne accès à toutes les séances et aux concerts, sauf à la pièce de théâtre)

PASS FESTIVAL ADHÉRENT
COMPTOIR DU DOC : 25 euros

PLEIN TARIF : 5 euros
TARIFS RÉDUITS
- Étudiant, chômeur : 4 euros
- Adhérent Comptoir du Doc : 3 euros
- Tarif Sortir : 1,50 euro

CINÉMA ARVOR
PLEIN TARIF : 9 euros
TARIF ADHÉRENT COMPTOIR DU DOC : 6,80 euros
TARIF SORTIR : 5,5 euros

PASS SOIRÉE AUX ATELIERS DU VENT
- 2 projections + concerts : 12 euros
- 1 projection + concerts : 7 euros

PIÈCE DE THÉÂTRE
PLEIN TARIF : 8 euros
TARIF SORTIR : 4 euros

ADRESSES

PARLEMENT DE BRETAGNE
Place du Parlement de Bretagne
Accès : métro République

CINÉMA ARVOR
29 rue d'Antrain
Accès : métro Sainte-Anne

LES ATELIERS DU VENT
52 rue Alexandre Duval
Accès : bus C9 arrêt Voltaire

UNIVERSITÉ RENNES I - FACULTÉ DE DROIT ET DE SCIENCES POLITIQUES
9 rue Jean Macé
Accès : bus 151 ex, 31, C1, C9

UNIVERSITÉ RENNES 2
Place du Recteur Henri Le Moal
Accès : métro Villejean, bus 68, C4

LA BÊTE HUMAINE
10, rue des Trente
Accès : bus C2, C4 arrêt Place de Bretagne

COMPTOIR DU DOC

EQUIPE
Lubna Beautemps - chargée de valorisation et de développement
Marianne Bressy - directrice artistique d'Images de Justice
Fabienne Bricet - chargée d'administration
Guillaume Launay - technicien-projectionniste
Émilie Morin - chargée de la coordination des projets

COMPTOIR DU DOC
128 boulevard Maginot
35000 Rennes
02 23 42 44 37

Site web : www.comptoirdudoc.org
Facebook : Asso Comptoirdudoc
Instagram : @comptoirdudoc

VISUEL
Gravure de Cécile Rescan d'après Frans Masereel

TYPOGRAPHIES
dessinées par L'Atelier du Bourg

GRAPHISME
Enora Davodeau

Merci à toute l'équipe de Comptoir du Doc, chargé.es de programmation et administrateur.trices, ainsi qu'aux bénévoles et stagiaires !

GRILLE

MARDI 4 FÉV

UNIVERSITÉ RENNES 1 - FAC DE DROIT

•14H00
The Call, Enrico Maisto

•15H30
Table ronde :
Le déclin du jury criminel

SOIRÉE D'OUVERTURE AU PARLEMENT DE BRETAGNE

•19H00
Vernissage de l'exposition
La stratégie du pourtour

•20H30
M, Yolande Zauberman

MERCREDI 5 FÉV

PARLEMENT DE BRETAGNE

•14H15
Of fathers and sons,
Talal Derki

•18H
En politica, Jean-Gabriel Tregoat et Penda Houzangbe

•20H30
O Processo, Maria Ramos

LA BÊTE HUMAINE

•23H00 - AFTER
DJ Le bonenfant

JEUDI 6 FÉV

PARLEMENT DE BRETAGNE

•14H15
Le rêve de Walaa,
Christy Garland

CINÉMA ARVOR

•18H00
Unas preguntas,
Kristina Konrad

LA BÊTE HUMAINE

•23H00 - AFTER
DJ Bobby Véreux

VENDREDI 7 FÉV

UNIVERSITÉ RENNES 2

•10H00-12H00
Rencontre avec Olivier Marboeuf

CINÉMA ARVOR

•14H00
- *Midnight ramblers*, Julian Ballester
- *Topo y Wera*, Jean-Charles Hue

ATELIERS DU VENT

•18H00
- *Dream box*, Jeroen Van Der Stock
- *The bird and us*, Félix Rehm

•20H30
- *Find fix finish*, Sylvain Cruziat et Mila Zhluktenko
- *Élevage de poussière*, Sarah Vanagt

•22H30
- Performance : Labo K
- Concerts : Thomas le Corre, Trombe
- DJ : Sista Bro

SAMEDI 8 FÉV

CLÔTURE AU PARLEMENT DE BRETAGNE

•16H00
Remise des prix du public et du jury
+
Procès fictif d'un membre de la *Casa de Papel*
par l'association S'Éveiller

LA BÊTE HUMAINE

•21H00 - AFTER
DJs Marcelle Atomic & Fred Austère
+ DJ Géraldo Gruyère

Un passé sous silence, Émilie Arfeuil

tënk

Le cinéma documentaire
en ligne - **www.tenk.fr**

JUSTICE, FRANCHIR LA LIGNE

7 FILMS PROPOSÉS PAR LE FESTIVAL IMAGES DE JUSTICE

à retrouver en ligne du 10/01/2020 au 07/03/2020

●●

De la perle rare au film phare, Tënk défend la pluralité des regards et rassemble en permanence près de 70 films du monde entier.

6€ / MOIS - Le premier mois à 1€
4€ / MOIS - La formule étudiante

Ne pas jeter sur la voie publique